

JEUDI 3 SEPTEMBRE 1964

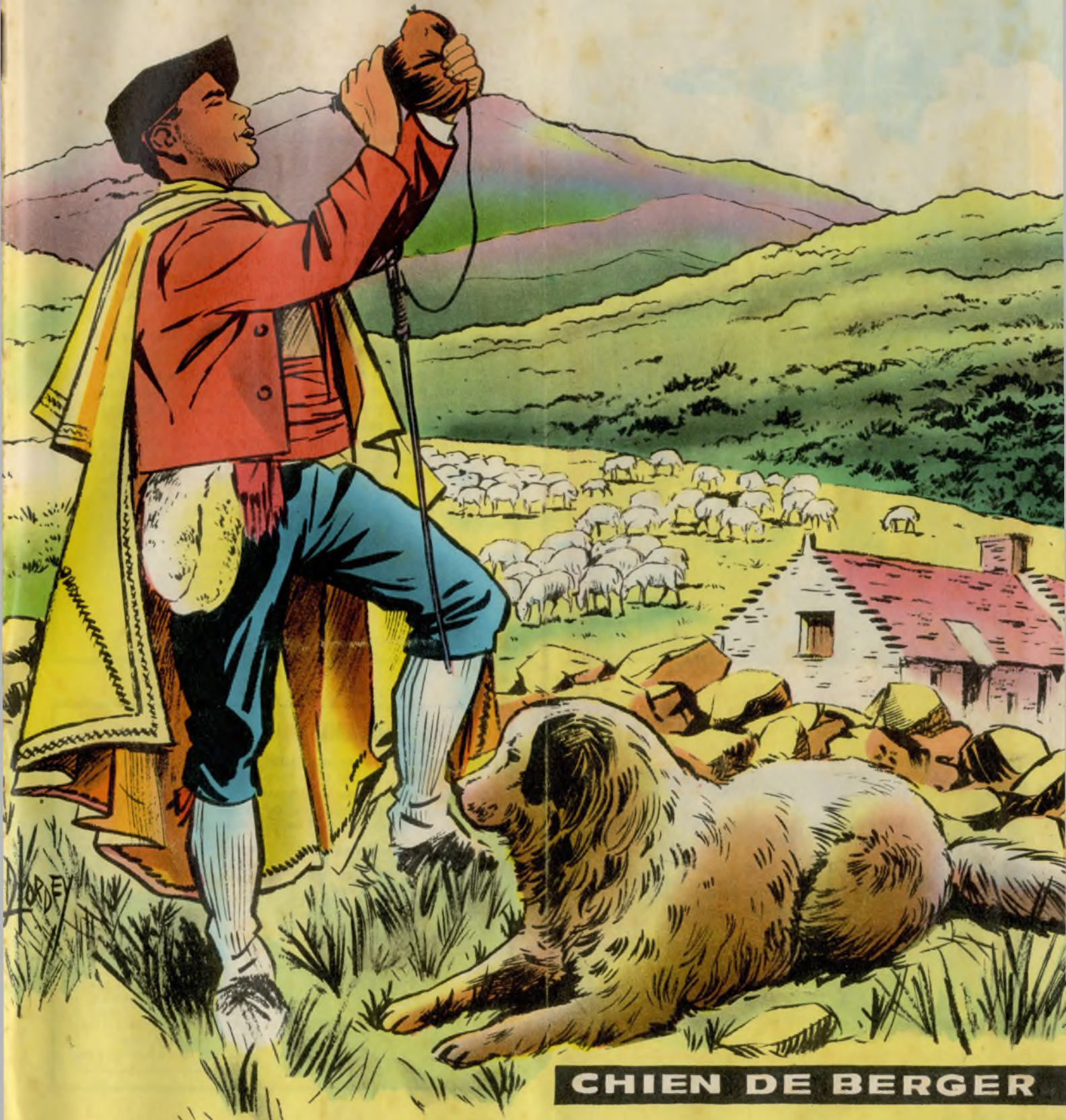
# Fripounet

Marisette

N° 36

HEBDOMADAIRE - 24<sup>e</sup> ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



CHIEN DE BERGER

# ÉCHOS DE PARTOUT



C'était le cirque Boum, à Erquelinnes (Belgique). Voici quelques-unes des nombreuses actrices.



A Saint-Laurent-Blangy, les Baladins aussi ont fait beaucoup de bruit. Ils ont des tas d'idées pour bien s'amuser.



Et voici des lectrices de l'institution Saint-Denis, dans l'Aude. Nous aimerions bien savoir qui a remporté la médaille du Rallye Olympique?

F.M. 36



Au feu, les pompiers ! Ce sont les garçons du club de Creissels (Aveyron). Ils se sont mis dans la tête de faire un club comme les filles. Bravo, les gars !

« J'ai neuf ans et demi et je lis attentivement mon journal. Je regarde toujours les jeux. Seulement j'aimerais qu'il y ait des manières de jouer avec les petits, car j'ai des petits voisins qui ont trois, quatre, cinq ans. »

M. C..., Nancy.

« Fripounet » est le journal des garçons et des filles de huit à onze ans. Aussi tu comprends bien qu'il n'y a pas de jeux pour les petits enfants de l'âge de tes voisins.

Tu peux cependant leur raconter les histoires de Sylvain, Sylvette, ils aimeront bien les images. Et voici une autre idée : connais-tu « Perlin et Pinpin », le journal des moins de huit ans ? Je suis sûre que l'aîné de tes voisins l'aimerait beaucoup. Tu pourrais aussi y intéresser les plus jeunes, en leur racontant les histoires, en les aidant à réaliser les bricolages, à faire les petits jeux tout simples. Tu peux demander « Perlin et Pinpin » là où tu achètes « Fripounet ».

**CŒURS VAILLANTS**, 31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)

**RÉDACTION** : Tél. : 548-49-95 **ADMINISTRATION** : Tél. : 548-46-02  
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

**LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE** demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F

INITIATION VOLONTAIRE  
**L.N.P.**  
DE LA PUBLICITÉ



**ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE**  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS-SUISSE  
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS

# NELLY

## TÊTE DE LINOÏTE

DESSINS DE PIERRE LACROIX  
TEXTE DE FRANÇOIS ROUILLARD



NELLY, EN VACANCES CHEZ SES GRANDS-PARENTS, A INVITÉ SES AMIES JACOTTE ET MARION À PIQUE-NIQUE.

ON Y VA NELLY?

OUI, JACOTTE JE FIXE LE PANIER SUR MON PORTE-BAGAGES ET NOUS PARTONS.



AU REVOIR, GRAND-MÈRE! AU REVOIR, MÉLANIE!

BONNE JOURNÉE LES PETITES

AMUSEZ-VOUS BIEN.



OÙ ALLONS-NOUS?

A LA "POINTE AUX MOUËTTES" C'EST UN PEU LOIN, MAIS VOUS VERREZ, C'EST TRÈS JOLI, C'EST TRÈS SAUVAGE..



ET APRÈS AVOIR ROULÉ PENDANT PLUS DE TROIS HEURES...



EH BIEN, QU'EN DITES-VOUS?

MAGNIFIQUE, MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIM!

QUI, ÇA CRÉUSE UNE ROUTE COMME ÇA



NE VOUS EN FAITES PAS, MÉLANIE M'A DONNÉ PLEIN DE BONNES CHOSES : SALADE DE CRABES, CROQUETTES AU FROMAGE, ŒUFS EN GELÉE, GÂTEAU AU...



HEIN!



CA ALORS..

TU T'ES TROMPÉE DE PANIER?

NON. REGARDEZ CE PAPIER.



UNE FARCE!

DRÔLE DE FARCE

BON APPÉTIT!  
- AH! AH!



C'EST GAI! QU'ALLONS-NOUS MANGER?

IL N'Y A PAS UN VILLAGE À MOINS DE 5 KMS

DE TOUTE FAÇON NOUS NE POUVONS RIEN ACHETER PUISQUE NOUS N'AVONS PAS D'ARGENT



LE VENTRE CREUX ET LA TÊTE PLEINE DE SOMBRES PENSÉES, NOS TROIS AMIES REPRENNENT LA ROUTE DU RETOUR.



TU NE SOUPÇONNES PERSONNE, NELLY?

OH! SI

JE SUIS PRESQUE SÛRE QUE CE SONT MES COUSINS BOB ET FREDY. ILS SONT SI BÊTES!



HUM! PAS SI BÊTES... QU'EST-CE QU'ILS ONT DÛ SE RÉGALER!...

ET, ENFIN RENTRÉES...



OUF! JE N'AI JAMAIS EU SI FAIM

J'AI LITTÉRALEMENT L'ESTOMAC DANS LES TALONS.



VENEZ DANS "MA" MAISON. J'AI DES PROVISIONS



HÉ!



AH ÇA! QUI A MIS CES HORRIBLES BÊTES CHEZ MOI?

SANS DOUTE ENCORE TES COUSINS.

TIENS! CE NE SONT PAS EUX QUI VIENNENT JUSTEMENT?



OUI EN EFFET! FAISONS COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT...



ALORS, DÉJÀ DE RETOUR?

AGRÉABLE CE PIQUE-NIQUE?

MAIS QUI, TRÈS AGRÉABLE



HA! HA!

PFFF PFF

PLUS DE DOUTE, CE SONT EUX QUI ONT FAIT LE COUP.



LES MISÉRABLES... IL FAUT QUE JE ME VENGE... J'AI UNE IDÉE!



ET, EN FIN DE JOURNÉE, TANDIS QUE LES DEUX GARÇONS REGARDENT UN FILM DE COW-BOYS À LA TÉLÉVISION...

VITE, PROFITONS-EN...

ARMÉES DE PELLES ET DE PIOCHES LES TROIS AMIES SE RENDENT À LA CABANE



PUISQU'ILS SE PERMETTENT D'ENTRER DANS MA MAISON NOUS ALLONS LEUR TENDRE UN PIÈGE

UN GRAND TROU EST BIENTÔT CREUSÉ JUSTE DEVANT LA PORTE



AMÈNE LA LANCE D'ARROSAGE, MARION



PARFAIT, L'EAU NE S'ÉCOULE PAS

ET SI NOUS AJOUTONS DE LA TEINTURE?

OH OUI BONNE IDÉE JACOTTE



ET VOILÀ ! IL N'Y A PLUS QU'À RECOUVRIR AVEC CETTE VIEILLE RABANE...



QUELQUES PELLETÉES DE TERRE, UN PEU D'HERBE ET DE MOUSSE ; L'ILLUSION EST COMPLÈTE

FORMIDABLE ! AVEC LE JOUR QUI TOMBE ON NE PEUT VRAIMENT PAS SE DOUTER QU'IL Y A UN TROU EN DESSOUS

MAINTENANT METTONS UN PAQUET DE BONBONS DANS LA MAISON POUR LES ATTIRER, ET DÉPÊCHONS-NOUS DE NOUS CACHER ; L'ÉMISSION DE LA TÉLÉVISION VASE TERMINER



AU MÊME INSTANT

MONSIEUR JÉRÔME ! EN VOILÀ UNE SURPRISE ! C'EST Mlle NELLY QUI VA ÊTRE CONTENTE

BONSOIR, MÉLANIE. MA CHÈRE PETITE FILLEULE EST-ELLE LÀ ?



MAIS CERTAINEMENT, MONSIEUR, JE CROIS QU'ELLE EST AU FOND DU JARDIN DANS SA CABANE. JE COURS LA CHERCHER



INUTILE, MÉLANIE. J'Y VAIS, MOI MÊME ! J'AI QUELQUES PETITS CADEAUX POUR ELLE...

HA ! HA ! EH BIEN, VRAI, ELLE EN A UN "PARRAIN-GÂTEAU" NOTRE PETITE NELLY.



ATTENTION ! J'ENTENDS DES PAS

CE SONT SÛREMENT LES GARÇONS BAISONS NOS TÊTES



AAAHH... AU SECOURS ! A MOI !



OH ! PARRAIN...

ET ILLUI APPORTAIT DES CADEAUX...

FIN

PIERRE LACROIX

# MATHOU

RÉSUMÉ. — Mathou réserve-t-il de nouvelles surprises à nos amis ?



# FOURNIL



**PENDANT CE TEMPS**

JÉ L'AI VU FONCER SUR MOI ! UNE BÊTE ÉNORME ! ..LARGE.. COMME ÇA

PAR OÙ EST-ELLE ENTRÉE ?

BEN ! ELLE EST PASSÉE PAR CETTE PORTE.

ALORS, ELLE N'ÉTAIT PAS PLUS LARGE QUE ÇA !

DANS LE FOURNIL, LE MONSTRE A JONGLÉ AVEC LES SACS DE FARINE, COMME S'IL S'AGISSAIT.. DE MOUCHOIRS..

IL LES TENAIT.. ..AVEC QUOI ?

BEN ! ..IL LES TENAIT AVEC SA TROMPE !

ALORS C'ÉTAIT UN ÉLÉPHANT ! ..UN PETIT ?..

PEUT-ÊTRE.. MAIS UN ÉLÉPHANT .. ROUGE !

VOUS AVEZ DIT, QUE FRIPOUNET ET MARISSETTE SEMBLAIENT LE CONNAÎTRE. TOUJOURS EUX !

..AVEC M. TISTE DÉGUISÉ, ILS SE SONT EMPÎGNÉS APRÈS UN GROS BARBU.

..ÇA SUFFIT, M. MITRON. ALLEZ VOUS REPOSER. NOUS, NOUS CONTINUONS NOTRE ENQUÊTE !

NOUS AVONS ÉTABLI, AVEC EXACTITUDE, QUE SUBSÉQUEMMENT LES DÉGATS FAITS DANS LE FOURNIL DE M. MITRON, UNE SORTE DE PETIT ÉLÉPHANT ROUGE A PÉNÉTRÉ CHEZ M. ...

BRIGADIER ! BRIGADIER ! JE NE PEUX LAISSER ÉCRIRE PAREILLE INEXACTITUDE SCIENTIFIQUE ! .. IL N'EST PAS D'UN ÉLÉPHANTEAU ROUGE, MAIS D'UN "MAMMUTHUS PRIMIGENIUS"...

UN JEUNE ET SUPERBE MAMMOUTH LAINEUX, UN DES RARES SURVIVANTS D'UNE ESPÈCE, QUE TOUS LES SAVANTS CROYAIENT ÉTEINTE DEPUIS 20.000 ANS ! ..TOUS.. SAUF MOI.

VOUS AVEZ BIEN DIT : UN MAMMOUTH ? M. POLTRONPOULOS..

REGARDEZ ! N'EST-CE PAS EUX QUI REVIENNENT ?

CACHEZ PICKY !

**B**ONJOUR !

C'est moi, Major, le chien de Juan, berger au pays basque. Poil noir, œil vif, dent dure, panache en trompette et voix de stentor, je suis le « Major » de quinze cents moutons en pleines Pyrénées. Et gare à l'agneau qui veut faire le malin, tente une fugue, ou s'attarde à brouter quelque rhododendron. Ouac ! Je l'avertis d'un sec aboi. Et s'il ne rentre pas aussitôt dans le rang, ouac-ouac-ouac ! Je lui morde la patte, la queue, l'oreille. Ah ! mais !

Mon maître Juan a une fameuse chance de me posséder. Avec ses deux pieds d'homme seulement, comment voulez-vous qu'il soit à la fois à la tête et à la queue de la troupe, et encore à droite, à gauche, pour surveiller les mutins, pousser les paresseux, harceler les traînants et ramener les fugitifs... Ouac ! foi de Major, mes quatre pattes secondent rudement bien les deux siennes !

Dès l'aube rose du matin, en effet, c'est grand remue-ménage à la maison. Mon ami Juan a déjà embrassé sa Marinette et le petit homme qu'elle tient sur son bras droit, pour qu'il fasse « au revoir » à son papa...

— Tu me donneras des nouvelles du petit, Marinette.

— Eh ! Juan, je monterai chaque jeudi te porter les nouvelles et le ravitaillement, tu le sais bien !

— Toutes les semaines, non pas, Marinette : il faut te ménager.

Ils se sourient. Ils sont braves. Mais quand la troupe monte, on n'a pas le temps de s'attarder au sentiment. Déjà s'ouvrent les portes de la bergerie. Dix, vingt, cent têtes se bousculent à la fois ! Il en sort de partout, ils sont bientôt mille, piétinant la cour et les chemins ! Quelle affaire, mes amis ! Les béliers sont têtus, les brebis lourdes, les agneaux un peu fous !

— Major ! En avant !

— Té, Major, té, ici...

— Major, ramène, là-bas...

Je suis partout à la fois, jappant à cœur-joie. Grâce à moi, nuage de poussière ! Pouah !

★  
★ ★

Heureusement, on atteint vite la montagne et les chemins herbus. Là, c'est une autre affaire, les gourmands sont toujours à brouter.

# Major chien



— Ouac ! pas de traînants, s'il vous plaît ! Là-haut, vous trouverez de meilleure herbe, petits gourmands !

Nous montons lentement, bêtes et berger un peu ivres d'air pur et de la belle montagne, qui se découpe sur le ciel bleu ! Soudain, mon ami Juan entame un chant qui réveille tous les échos...

★  
★ ★

Ainsi commence la vie d'été. Mon maître s'installe dans sa cabane solitaire, en pleine montagne, à proximité des meilleurs pacages d'été. Adieu l'électricité, le téléphone, et tout le confort de la vallée ! Adieu les bonnes soirées d'hiver, où l'on grille les marrons en famille... Adieu les copains du dimanche, et les passionnantes parties de pelote !... Juan est seul pour des mois, dans le silence de la montagne. Par le soleil et par la pluie, dans la chaleur, dans l'orage, dans la brise des matins et la grande paix des soirs roses, il mènera sa troupe, de pacage en pacage, dans les petits bassins fertiles, encore boisés, à l'abri des cimes encore bleues de neige... Il les mènera aux sources claires, où il se désaltérera avec

elles. Il soignera les agneaux, traîra les brebis, et fera les fromages, le soir, dans sa cabane...

L'an dernier, il partageait sa baraque avec le berger du mas Joliot. Mais celui-ci est parti tâter la fortune au Brésil ; et le maître du mas a vendu sa troupe : il n'a pas retrouvé de berger.

— Ouac, mon maître, tu sembles triste ?...

D'un vaste coup de langue sur sa joue, je l'ai tiré de ses pensées.

— Ouac ! Le temps te dure de ta Marinette et de ton Guitou ?... Patience, Juan ! C'est bientôt jeudi : elle montera !... Et elle s'extasiera sur la bonne tournure de tes agneaux : vois comme ils viennent forts et gras !... Et tous ces fromages qu'elle redescendra !... C'est du bel et bon argent, tout ça, pour élever le Guitou.

— Oui, oui, mon brave Major, oui... Mais sais-tu qu'il m'arrive de penser au copain Louis qui est parti au Brésil ?... Quand nous allons avoir deux enfants, mes appointements de berger suffiront-ils pour les élever convenablement ?... Et si le bon Dieu nous en envoie d'autres ?... C'est que, vois-tu, je voudrais pouvoir leur faire une situation...

Tous mes poils se hérissent :

# de berger



— Tu quitterais ta montagne, Juan, mon maître ?

— Eh ! J'en ai le cœur qui fend, Major, mon bon chien... Car je l'aime, ma vie de berger !... J'aime ma troupe, je connais tous les agneaux, et l'air de la plaine m'é-touffe !... Mais, pour des petits, ne faut-il pas faire un grand sacrifice ?...

— As-tu demandé à Marinette ce qu'elle en pense ?

— Elle aussi aime le pays... Mais plus tard, quand nous aurons établi les enfants, nous reviendrions au pays basque. Nous y ferions bâtir une maison toute rose, comme celle de Francillon, qui est revenu l'an passé d'Argentine, avec sa femme...



Il soupire... Il attarde son regard sur les cimes aux profondeurs violettes... Puis il suit pensivement les nuages blancs qui transhument lentement dans le ciel, en troupe moutonneuse...

— Nous verrons, nous verrons, Major. Ce qu'il y a de sûr, c'est que notre profession de berger doit s'améliorer, ou disparaître. L'un des deux. On ne vit pas en 1964 comme en 1800, que diable ! Mais, à dire vrai, j'aimerais mieux qu'elle s'améliore. Car je l'aime, mon métier de plein ciel et de plein vent, au cœur de la nature !...

Il s'est redressé. Il rassemble la troupe. Il respire jusqu'au fond des poumons l'air allégé. Et soudain, face aux cimes, il lance son chant d'allègre courage...

Dans le silence immense, un autre chant lui répond, un autre berger, lointain, lointain, qui lui renvoie son salut...

Moi, je le regarde. Et ma queue en panache pose un grand point d'interrogation : mon ami Juan partira-t-il « aux Amériques » ? Ou restera-t-il à sa montagne du Pays Basque ?...

Moi aussi, foi de Major, je voudrais bien que les hommes aménagent la profession de berger, afin que mon maître puisse rester au pays et y gagner de quoi élever convenablement son Guitou, et tous les petits que le bon Dieu lui donnera... Mais les hommes seront-ils assez sages pour cela ?

Major, chien de berger au Pays Basque.

Pour copie conforme :  
Rose DARDENNES.

# avec des fruits sauvages

## CLAFOUTI AUX MURES



- Lavez soigneusement 500 g de mûres sans les écraser.



- Battez 3 œufs en omelette. Ajoutez-y une cuillerée de sucre, une pincée de sel, un verre de lait.

- Délayez avec 3 grosses cuillerées de farine. Mélangez les mûres à cette pâte.



- Beurrez une tôle. Versez-y le mélange.



- Demandez à votre maman d'allumer le four. Faites cuire 30 à 40 mn.



- Sortez du four, démoulez et saupoudrez de sucre vanillé.

Réalisation BÉAL.

## CROQUETTES DE NOISETTES

- Décortiquez des noisettes et brisez quelques gâteaux secs dans un petit moule.



- Faites fondre une grosse tablette de chocolat au lait.

- Versez le chocolat fondu dans le moule sur les noisettes et les gâteaux.



- Laissez refroidir et démoulez.



## MARMELADE DE SUREAU

Attention ! Méfiez-vous des plantes qui ressemblent au sureau, et dont certaines sont vénéneuses !

- Égrenez et lavez soigneusement des baies de sureau bien mûres.



- Mettez-les dans la casserole avec 3/4 de livre de sucre pour 1 livre de sureau.

- Faites cuire en remuant à la spatule sur feu modéré, assez longtemps pour obtenir une marmelade un peu compacte.



# As-tu les pieds sur terre ?



Je connais des garçons et des filles qui ont des tas d'idées formidables, mais n'ont pas les pieds sur terre!

- On pourrait faire ceci...
- On pourrait faire cela...
- Si on allait de ce côté, ou de ce côté là?...

Des idées amusantes, Annie en a plein la tête, mais, hélas, elle veut toujours que ce soient les siennes les meilleures et ses amies n'ont jamais un mot à dire! Alors, un jour, elle s'est retrouvée toute seule!

Des beaux projets, Jean-Pierre en a à revendre, mais, hélas, il a oublié d'en parler avec ses copains et les projets sont tombés à l'eau!

C'est vraiment dommage!

Avoir de bonnes idées, c'est bien, mais ce qui compte, c'est de savoir s'en servir et en faire profiter le maximum d'amis.

Ce n'est pas dans les nuages que tu rencontreras tes amis, ils sont autour de toi. Ouvre les yeux et aussi ton cœur, il y a tant de joie quand on joue ensemble!

LE PÈRE.





# MOKY, POUY

RÉSUMÉ. — Sur l'ordre du grand che...

TOUT LE MONDE DOIT ÊTRE PRÊT, ALORS ...

**TATATOM!**  
**TAM! TOM!**  
**TAM! TOM!**  
**TAM! TOM!**  
**TAM! TOM!**

LE GRAND-CHEF REPREND LA PAROLE.



ET MAINTENANT, BRAVES CHAMPIONS, QUE LE MEILLEUR GAGNE !... ET ... HEU... ÉCLAIR-NOIR A PARLÉ.



MINUTE, MINUTE, ET LA FLAMME ?

QUELLE FLAMME ?



AVANT DE COMMENCER LES JEUX, ON ALLUME UNE FLAMME, ÇA SE FAIT TOUJOURS ... UNE FLAMME QUI BRÛLE PENDANT TOUTE LA DURÉE DES JEUX !



QU'ON ALLUME UNE FLAMME ! ÉCLAIR-NOIR A PARLÉ !



C'EST BIEN MA VEÏNE... LE BOÏS EST HUMÏDE... Y VEUT PAS PRENDRE ...



PARDON, PARDON, C'EST AU SORCIËR D'ALLUMER LA FLAMME, J'AI DÏT !

BON, BON, QUE MON FRËRE TOÏLA-MÂ-TLA FASSE COMME IL LUI PLAÏT. ÉCLAIR-NOIR A PARLÉ.



TOÏLA-MÂ-TLA, LE GRAND SORCIËR, COMMENCE AUSSÏTÔT SES PRËPARATÏFS.

VOUS ALLEZ VOÏR, LES FRËRES, VOUS ALLEZ VOÏR ...



VOUS ALLEZ VOÏR, LES FRËRES, VOUS ALLEZ VOÏR ...



HEU... ON NE VOÏT PAS GRAND CHOSE.

ON NE PEUT PAS DÏRE QUE CE SOÏT UNE BELLE FLAMME...

C'EST UNE FLAMME ÉTEÏNTE... NOTRE SORCIËR EST TROP VÏEUX... FAUDRA LE CHANGER...



MINUTE, LES FRËRES, MINUTE. UN PEU DE POUDRE MAGÏQUE ET VOUS ALLEZ VOÏR ...



F.H. M&P N° 5

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUY ? TU TROUVERAS

# Y et NESTOR

... PAR R. BUSSEMEY ...

Les Jeux Olympiques s'organisent.



ON VA T'EN DONNER DE LA POUDRE MAGIQUE ! ON VA T'EN DONNER ! ...



DU CALME, FRÈRES SPORTIFS, DU CALME... ÇA N'EST QU'UN PETIT INCIDENT TECHNIQUE... LE SPORT VOUS ATTEND, MES FRÈRES, LE SPORT VOUS ATTEND ...



... ET JE DÉCLARE, MOI, ÉCLAIR-NOIR, QUE LES JEUX OLYMPIQUES DES PIEDS-AGILES SONT OUVERTS. ALLEZ, CHAMPIONS, COMMENCEZ VOS ÉPREUVES.



PAR QUOI TU COMMENCES, TOI ?

PAR LES DOMINOS, HISTOIRE DE S'ÉCHAUFFER LES MUSCLES ...

MOI JE PRÉ-FÉRERAIS LA PÉTANQUE ... ÇA FAIT PLUS CHIC ...

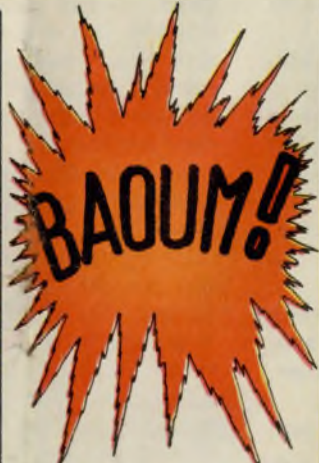


LES FRÈRES COUREURS À PIED SONT PRIÉS DE SE PRÉSENTER AU DÉPART ...

PONG!  
DONG!  
DING!



ATTENTION...UNE ...DEUX...



PARTÉZ ...



TU AS VU CE DÉPART, CHOUETTE-MÂ-MÂ ?

PAS MAL... UN PEU LENT TOUTEFOIS...



ALLONS VOIR LE LANCÉMENT DU HARTEAU.



ALORS, QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE AVEC CE HARTEAU ? ... Y A MÊME PAS DE CLOUS...

MON FRÈRE LE LANCE, VOYONS, MON FRÈRE LE LANCE ...

F.H. Mét.P. n°6.

... À SUIVRE ...

LES ALBUMS ET LES COLORIAGES DE MOKY ET POUPY CHEZ TON LIBRAIRE HABITUEL.

# LA REINE des Soucoupes VOLANTES



**L**ILI, ce jour-là, avala une toupie.  
— C'est l'heure d'aller à l'école, cria sa mère. Lili courait dans le jardin, se retourna, tourna, tourna, tourna tant qu'elle attrapa le tournis.

— Ne tourne pas ainsi, lui dit sa mère, dépêche-toi !

— Je ferai attention, répondit Lili. Elle courut vers l'école.

Le long du chemin, assis sur le bord du fossé, Jimmi la regardait passer.

Il siffla (d'admiration).

Lili se retourna, tourna, tourna, tourna tant, qu'elle attrapa le tournis.

En classe, elle resta sage comme une image, écoutant la maîtresse, ouvrant son livre, fermant son cahier, mais quand vint la récréation :

— J'ai inventé un nouveau jeu, cria Jimmi.

Lili courut, Jimmi siffla, Lili se retourna, tourna, tourna, tourna tant, qu'elle avait le tournis.

— Mais il ne faut pas te mettre dans des états pareils, lui dit sa mère en la voyant revenir la tête folle et les yeux chavirés.

« Comment faire pour empêcher Lili de tourner ? Elle va perdre la tête... » Elle réfléchit, trouva une solution.

Pendant toute la nuit, la maman de Lili coupa, tailla, bâtit, cousit :

- Dans les rideaux du salon : sept jupons,

- Dans les rideaux de velours : une jupe aux larges atours,

- Dans la nappe de la salle à manger : un chemisier,

- Dans la grosse couverture : une jupe et des guipures, et glissa dans l'ourlet de chaque jupon, de la jupe, et d'une grande cape qu'elle jeta par-dessus, des lingots de plomb comme ceux-là que l'on coud sous la robe de la reine d'Angleterre quand elle passe en revue la garde nationale dans les îles lointaines.

— Ainsi chargée, ainsi vêtue, certainement que Lili ne courra plus. Ni ne courra, ni ne tournera.

Le lendemain matin, c'était le jour du marché. Maman marchait, Lili suivait, lente et solennelle. C'est vrai qu'elle était vêtue comme une reine. C'était lourd, mais c'était beau... Il faut souffrir pour être belle, disait la maman de Lili.

Jimmi la vit, siffla d'admiration.

Lili hésita, ralentit, continua.

De nouveau Jimmi siffla.

Lili ralentit.

Sa mère maintenant marchait loin devant.

« Dans le marché, je vais me perdre », songea Lili.

Levant le devant de sa robe, elle allongea le pas, un peu plus vite, courut. Qu'elle était belle... On aurait dit la reine Imegilde courant vers le prince Pohinou.

Jimmi sifflait d'admiration, longuement, longuement, si longuement même que Lili (rien qu'une fois, la dernière fois) tourna lentement le cou, puis le menton, puis

le nez, toute la tête, se retourna, tourna, tourna, tourna, tant que les sept jupons, la jupe de velours, la lourde jupe de velours, et la cape s'élargissant, se répandant, s'épanouissant, vissèrent l'air comme une hélice...

Lili s'élevait, comme un avion elle s'élevait.

Tous les gens du marché, levant la tête, sortant leurs mouchoirs, les agitant, lui disaient au revoir...

C'est ainsi que Lili devint reine des Soucoupes volantes.

« Et maintenant, si je veux la retrouver, se dit Jimmi, il faudra que je me lève de bonne heure ! »

C'est ce qu'il fit.



Dès le lendemain matin, c'était jeudi, il prit son vélo et partit pour Paris. Il avait remarqué que c'était dans cette direction que Lili s'était envolée.

— Ça ne m'étonne pas, Lili aimait qu'on la regarde.

Il longea les bords de la Seine, mais il dut s'arrêter place de l'Alma, car il y avait un embouteillage.

Ce matin-là, en effet, la baleine Blaoum, aussi gourmande que grosse, avait commandé à son chauffeur de l'emmener avenue d'Iéna où c'était le marché, ce jour même, pour... « acheter des fleurs » !

— Je veux les choisir moi-même, avait-elle crié en montant dans la voiture.

Par la fenêtre, elle guettait les étalages.

Entre un boucher et un épicier, elle aperçut des caisses pleines de berlingots.

— Arrêtez-vous ! cria-t-elle au chauffeur.

Les berlingots brillants étaient plus gros que des cerises, de toutes les couleurs.

— Mais où sont les fleurs ? demanda poliment le chauffeur, je ne les vois pas.

— Moi non plus, dit la baleine, qui regardait les berlingots, où sont-elles donc passées ?

— D'ordinaire, dit le chauffeur, elles sont en bas de l'avenue.

— Eh bien, dit la baleine, qui avait envie de rester seule un moment, allez en reconnaissance et, quand vous les aurez trouvées, revenez et vous m'y conduirez.

Le chauffeur sortit de la voiture.

A peine eut-il le dos tourné que la baleine, appuyant sur un bouton, baissa la vitre de la fenêtre de la portière, sortit la tête, se glissa d'un coup, avala toute la caisse de berlingots. La marchande, étonnée, recula, son étalage s'écroula, bouscula l'épicerie, déversant sur le trottoir toutes les boîtes de conserves qui, roulant sur la baleine, l'emme-

nèrent place de l'Alma. Le feu était rouge. Mais comment s'arrêter? Elle passa, dans son élan, jusqu'aux parapets, sauta au milieu de la Seine dans une grande éclaboussure.

La marchande criait :

— Au voleur! Au voleur!

Et Corni-Corni, le sergent de ville qui était de service, faisait de grands gestes comme pour dresser une contravention. Mais la baleine s'en moquait.

Heureuse comme une baleine dans l'eau, elle suçait les berlingots en s'ébrouant. On alerta la police fluviale et les vedettes, en ronflant, accouraient.

Jimmi, du haut du parapet du pont de l'Alma, regardait. Il vit l'embouteillage, il vit la voleuse, la vendeuse qui levait les bras de désespoir, il vit Corni-Corni qui sortait son calepin pour le procès-verbal, il vit l'embouteillage car toutes les voitures, elles aussi, regardaient; il vit les vedettes accourir et il vit, stupéfait, la baleine Blaoum qui s'élevait lentement dans les airs.

Elle avait avalé des berlingots de shampooing. Ils avaient éclaté dans

son ventre et toutes leurs bulles s'envolaient avec la baleine.

Lentement, elle monta, puis, poussée par le vent, elle disparut du côté de Tancarville.

« Ah! si j'avais su, se dit Jimmi, je lui aurais parlé. Maintenant qu'elle est là-haut, elle va sans doute rencontrer Lili. Que faire? Mais puisque le vent a tourné, peut-être que Lili aussi est partie de ce côté? »

Il sauta sur son vélo... mais... l'embouteillage. Il descendit de vélo et le chargea sur son épaule. Il se faufila lentement entre les voitures.

Corni-Corni sifflait et agitait les bras : il n'y a rien de plus difficile au XX<sup>e</sup> siècle que de démêler un embouteillage de voitures. Et Corni-Corni était fatigué... car ce n'était pas le premier embouteillage et ce ne serait pas le dernier, et il avait besoin de prendre des vacances, et la tête commençait à lui tourner... Il se demandait même s'il n'allait pas devenir fou. Les voitures s'impatienzaient, chacune voulait passer avant l'autre. Toutes klaxonnaient.

Soudain, s'ouvrit une brèche.

— Circulez, circulez, dit Corni-Corni en agitant les bras, si fort qu'il lâcha son sifflet.

Le sifflet fila en l'air et quand Corni-Corni leva les yeux, il avait disparu. Il ne le vit pas redescendre, il ne l'entendit pas rebondir sur une carrosserie de voiture.

On dit qu'il est retombé, loin, loin de là, dans une villa au bord de la mer, et que c'est lui qui siffle lorsque souffle le vent de septembre par la cheminée, pour rappeler aux enfants que le temps des vacances est fini.

« Est-ce que je deviens fou? » se demanda Corni-Corni.

Il ne se le demanda pas longtemps. Soudain, il sentit qu'il tournait, tournait, tournait. Sous ses pieds, il aperçut le capot d'une Cadillac, puis son toit large comme une plateforme, puis toutes les voitures, puis toute la place de l'Alma, la Seine et la tour Eiffel, et, perdu dans l'embouteillage, un vélo, et sous le vélo, un garçon, Jimmi, qui se disait :

« Lui aussi... Et je ne lui ai pas parlé! »

(A suivre.)





## COURSE DE TROTTINETTES



Photos G. LE CAM.



On peut voir chaque année à Lorient une compétition originale, les Six Jours de la Trottinette. Cette année encore les épreuves ont connu un vif succès. Avant le départ, très détendus, les concurrents se relaxent un peu. Ce n'est pas la fièvre qui précède le départ d'un Tour de France, l'épreuve n'est pas si difficile, mais elle demande tout de même un bon jarret. Le peloton au départ, certains tirent la langue! Le vainqueur, le jarret tendu, fonce vers la ligne d'arrivée.

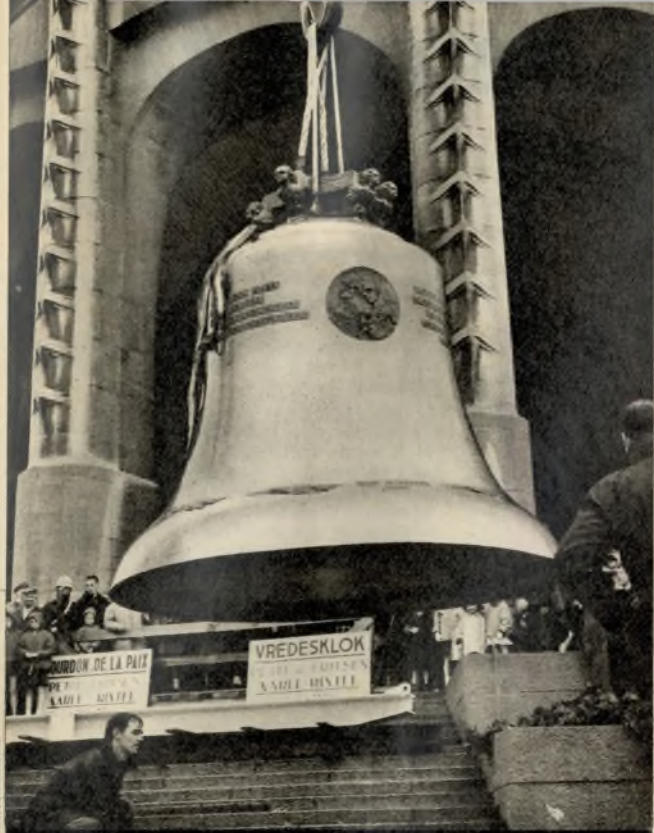


Photo AGIP.

## LE BOURDON DE LA " PAIX "

Les grands mutilés combattants ont fait couler cette magnifique cloche qui veut être un symbole de paix. Ce bourdon est destiné à la Basilique de Rockelberg à Bruxelles. Il pèse 14 tonnes avec ses accessoires. Le marteau à lui seul pèse 500 kilos.

## CANICHES A DEUX PATTES

Ceci se passe à Vienne où de jeunes élèves d'une école spécialisée ont organisé un véritable spectacle pour présenter la mode de l'année. Certaines ont réalisé, avec beaucoup de goût et d'ingéniosité, des costumes en papier qui les font ressembler à des caniches.



Photo AGIP.

## POULES SAVANTES

Sam Létrône, qui tient une auberge célèbre à Pontchartrain, élève des poules savantes. L'une d'elles, Rosalie, pond à son commandement. Un jour que Sam faisait l'expérience devant les clients, Rosalie s'est exécutée et lui a bouché un œil...



Photo AGIP.

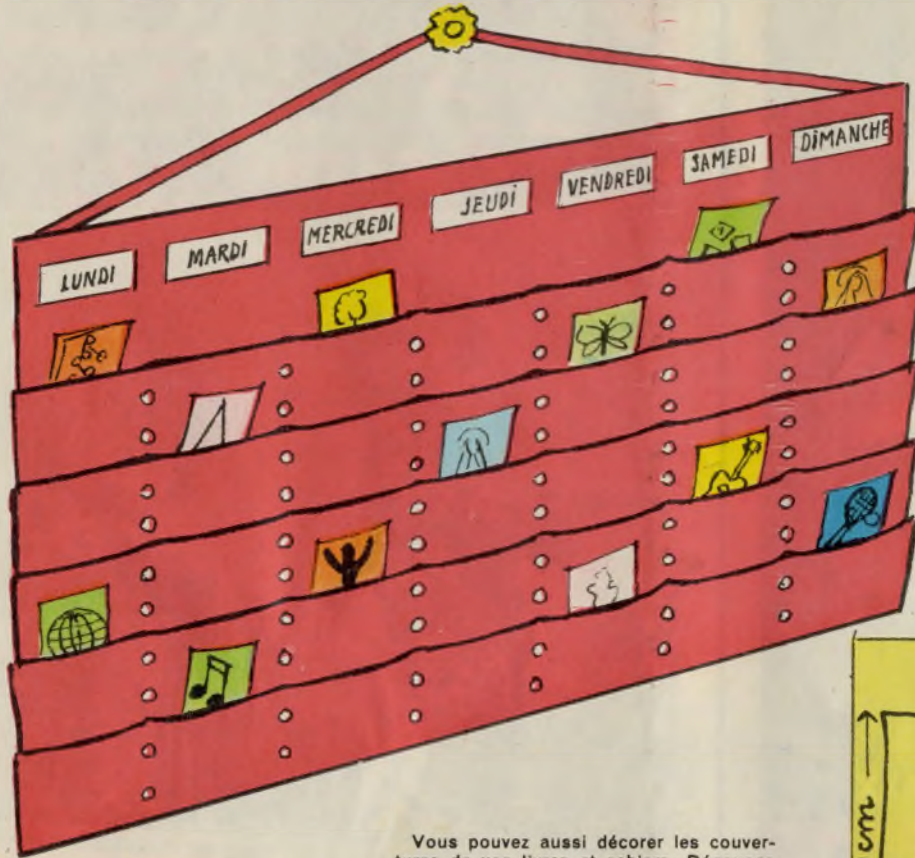


Photo AGIP.

## MOTARD A CINQ ANS

Un petit Anglais de la banlieue de Londres ne rêve que de motos et de champions motocyclistes. Dédaignant les jouets de son âge, il a demandé une moto pour son 5<sup>e</sup> anniversaire ! Et son papa lui a offert cette petite machine japonaise dont il est si fier.

# PRÉPAREZ LA RENTRÉE



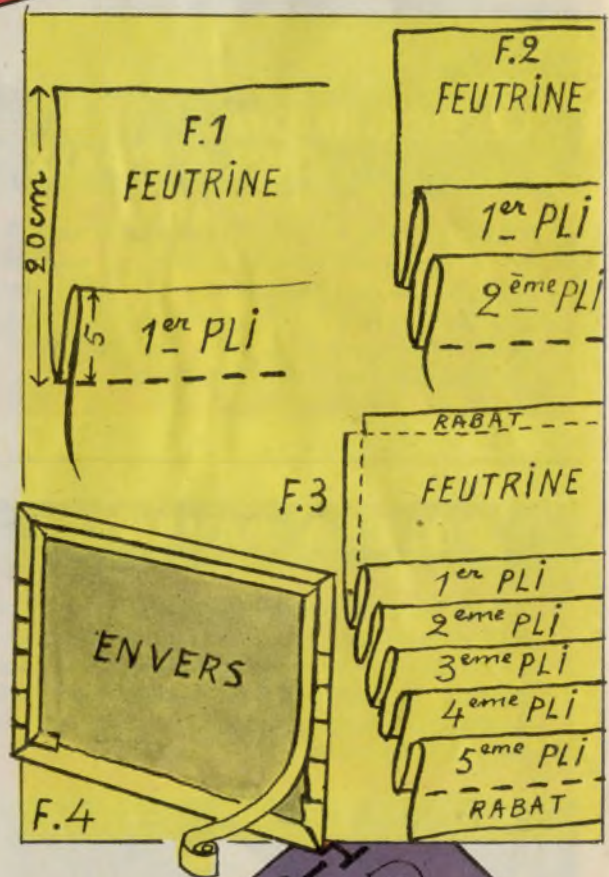
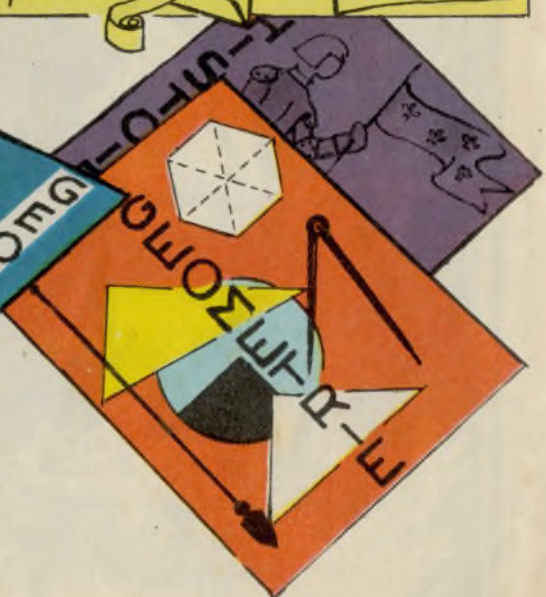
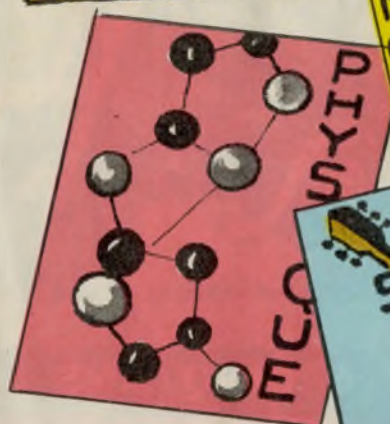
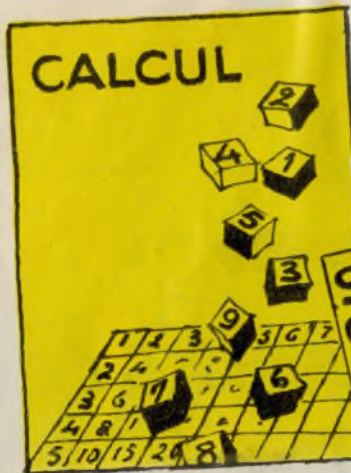
Les vacances s'achèvent. Vous aurez bientôt à prévoir un emploi du temps. Voici, pour vous aider, un tableau aide-mémoire simple et facile à réaliser.

Prenez une feuille de carton de 56 cm x 35 cm. Recouvrez-le de feutrine ou de tissu, toile par exemple, de couleur gaie, rouge, vert, jaune, ... métrage : 1 m en 70 cm de large.

Avec ce tissu vous formerez une succession de plis, 5 en tout, destinés à former les cases qui recevront les fiches.

Tracez le premier pli à 20 cm du bord, pli de 5 cm de hauteur (fig. 1). Cousez-le. Tracez le deuxième pli, 6 cm de haut (fig. 2). Chaque pli doit recouvrir de 1 cm la couture du pli précédent. Tracez et coupez les 5 plis. Repassez-les (fig. 3). Il reste à habiller le carton. Disposez-le sur l'envers du tissu. Vérifiez que les plis soient bien droits horizontalement. Pour vous aider, fixez une punaise à chaque coin. Rabattez les 4 côtés, les bords du tissu sur le carton, collez-les avec soin après avoir coupé les coins. Pour achever ce travail, collez tout autour un ruban de papier adhésif (fig. 4). Retournez le tableau sur l'endroit. Collez 7 étiquettes portant le nom des jours de la semaine. Pour délimiter les cases, posez des punaises entre chaque rangée verticale.

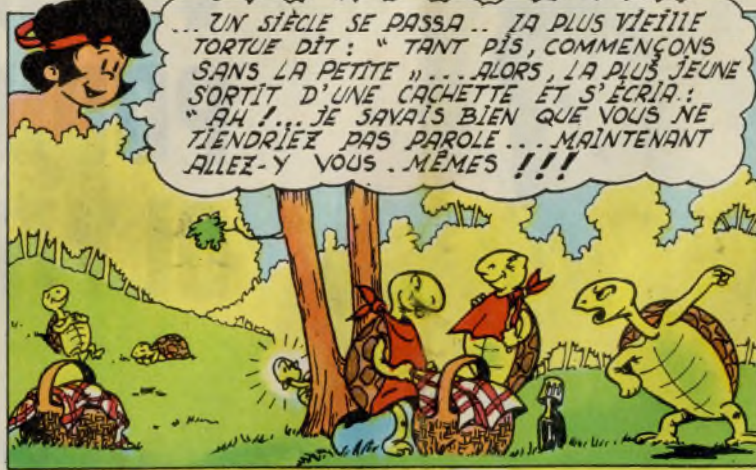
Vous pouvez aussi décorer les couvertures de vos livres et cahiers. Découpez des dessins ou photos de magazines ou journaux. Disposez-les et collez-les sur la couverture à décorer. Coloriez-les. Pour les titres, découpez des lettres majuscules, disposez-les et collez-les.



# CARAVANE

Texte de CLAUDE-HENRI  
Dessins de MANESSE

RÉSUMÉ. — Mah-Taf est parti chercher du bois. Ses compagnons s'impatientent.



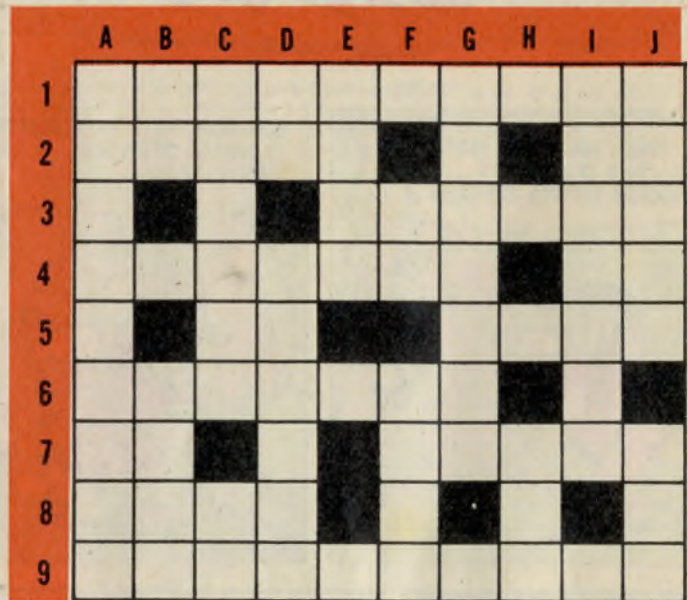
# LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

## HORIZONTALEMENT :

1. Elle tire le train. — 2. Honore d'un culte divin. En épelant : enlevé. — 3. Passer de vie à trépas. — 4. Il peut vous aider si vous avez beaucoup de bagage. Pronom personnel. — 5. Oui allemand. Pronom personnel. — 6. Ne laissez pas votre petit frère jouer avec. — 7. Pronom. Petit reptile cassant comme du verre. — 8. Va sans but. — 9. Il bloque les roues du train.

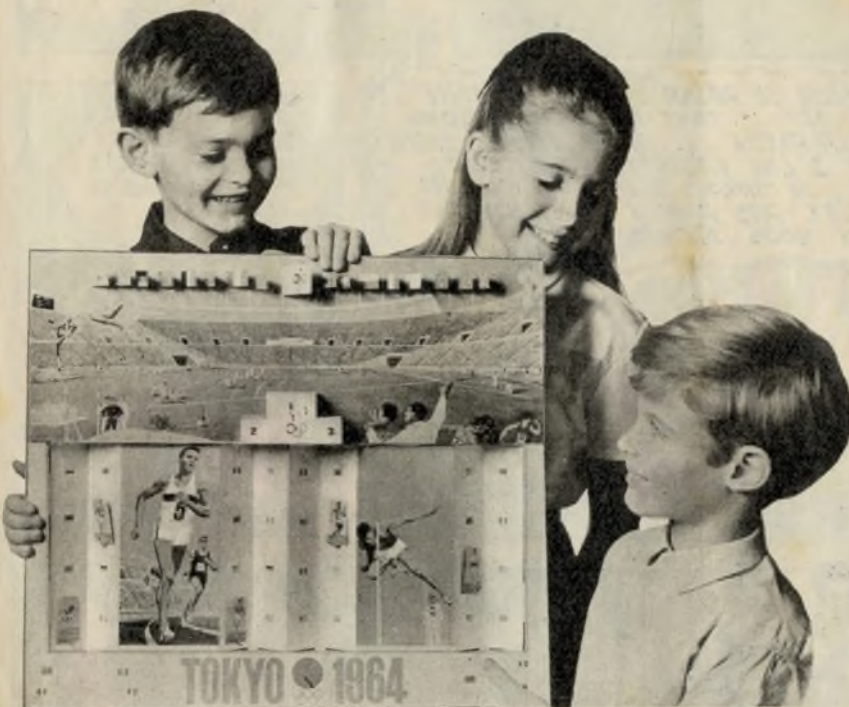
## VERTICALEMENT :

A. Ils sont chargés d'éclairer l'arrière du train. — B. Tête d'Odile. Rivière qui arrose Chartres. — C. Rien ne sert de le faire, il vaut mieux consulter l'horaire. Consonne doublée. — D. Métal précieux. Lambiner. — E. Pareil. — F. Conjonction de coordination. Petite habitation construite sur le pont d'un navire. — G. Amorcer un virage. — H. Tant qu'il y en a, il y a de l'espoir. — I. Wagon. — J. Individus. Possessif.



## SOLUTION

Horizontalement : 1. Locomotive ; 2. Adore. O.T. — 3. Mourir. — 4. Porteur. Te. — 5. Ia. Nous. — 6. Serrure. — 7. Tu. Orvet. — 8. Erre. — 9. Serre-trein.  
 Verticalement : A. Lampistes. — B. O.D. Eure. — C. Courir. R.R. — D. Or. Tarder. — E. Même. — F. Ou. Rouf. — G. Tourner. — H. Vie. — I. Voiture. — J. Etres. Ton.



# VOICI TON PODIUM OLYMPIQUE

dimensions : 51 x 45 cm

# NESQUIK

UNIPRO SPEDIC PHOTO SOULET

## JOUE AUX JEUX OLYMPIQUES

Voici ton podium olympique que te propose NESQUIK, la délicieuse nouveauté NESTLÉ qui chocolate instantanément le lait... même froid. Tu pourras fixer dessus la merveilleuse collection des 40 meilleurs athlètes du monde, en métal verni. Avec ce podium tu recevras 5 athlètes pour commencer ta collection.

Dans chaque boîte ronde de NESQUIK (450 g), un athlète de l'Équipe de France, en métal verni!



**BON DE COMMANDE** à adresser à NESQUIK - B.P. 49 - NANTERRE (Seine) avec 12 timbres à 0,25 F (ou 10 timbres à 0,30 F).

NOM ..... PRENOM ..... AGE .....

ADRESSE : Rue ..... N° .....

Ville ..... Dép. ....

Je désire recevoir le Podium Olympique

Valable en France seulement.

Tout bon sans timbres sera considéré comme nul. JO 79



# MIRELLA AUX INDES

TEXTE DE ROSE DARDENNES - DESSINS DE J. LAY

RÉSUMÉ. — Tandis que toute la population travaille dans la joie, une mauvaise nouvelle arrive.



# MIGNONNET est **TRÈS** demandé

par Claude Dubois d'après

les personnages de M. Cuvillier.

RESUMÉ. — Au retour d'une promenade Gris-Gris est piqué par une guêpe.



2 à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.



Les  
chansons  
de  
**SYLVAIN**  
et  
**SYLVETTE**  
n° 2

Il fallait bien une suite au délicieux premier disque des chansons de Sylvain et Sylvette. Toujours aussi faciles à apprendre et à retenir, voici les « Chansons de Sylvain et Sylvette » N° 2. Paroles de Germaine de Lioncourt. Musique de Jacques Pélerin.

UNIDISC — 45 tours — Disque et livret : 11,90 F (Port non compris).



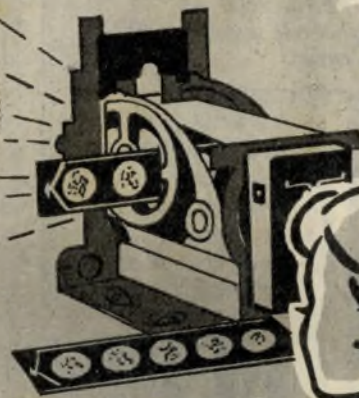
Chez votre disquaire habituel ou à UNIDISC, 31-33, rue de Fleurus - PARIS-6<sup>e</sup>

Faites  
des projections  
en  
couleurs...

avec le

**CINÉBANA**

(contre 16 points "BANANIA"  
et 6 timbres-poste de lettre).



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. BANANIA tient à votre disposition d'autres histoires (22 au total) dont la liste accompagne chaque CINÉBANA (3 histoires contre 16 points et 4 timbres-poste de lettre)

**BOITE GRATUITE**

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA BANANIA-COURBEVOIE (Seine) FME

**BANANIA\***

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

\* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES - CONSTRUCTION BANANIA et les super DÉCOUPAGES ANIMÉS

des aventures de Pat et Moune

# L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — L'oncle s'est-il évadé ou bien a-t-il été enlevé ?



Voyons, Monsieur le Professeur !..

Wagram 18-09 ? J'appelle Napoléon... ALLO...ALLO...

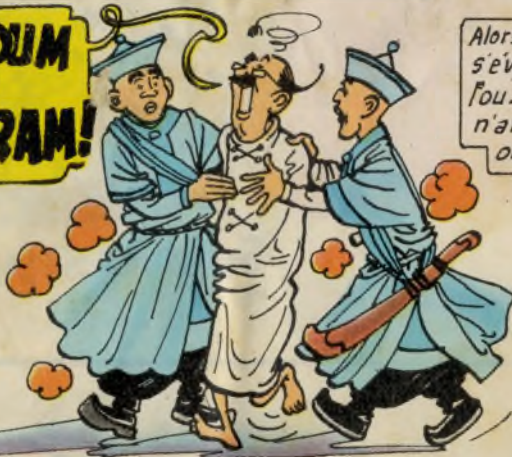


**AU SECOURS !..**

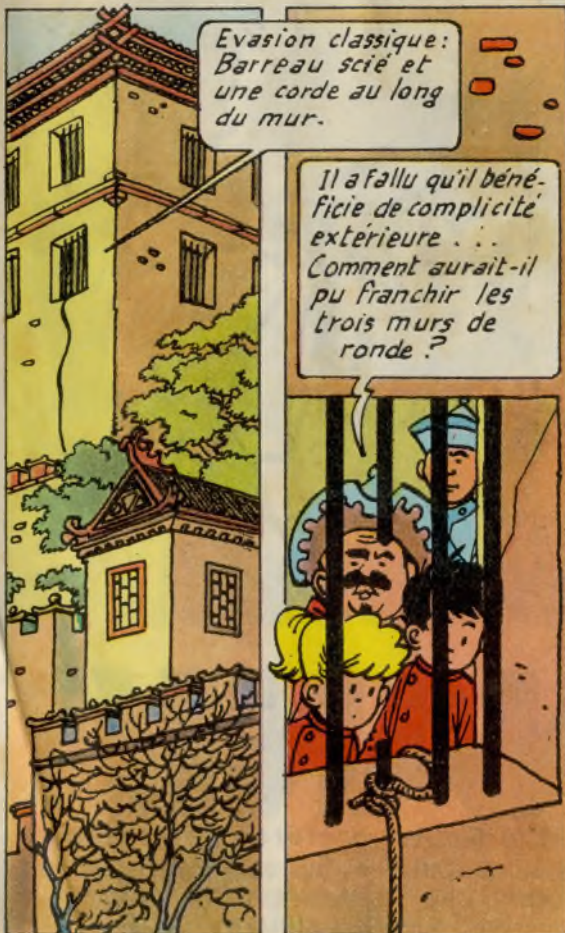
Salut Napo ?.. Comment va ?..



**ÇA BOUM À WAGRAM !**



Alors ça, c'est le bouquet ! Le prisonnier s'évade et le psychiatre devient fou. C'est complet ! Et cette évasion n'arrange pas les affaires de votre oncle, mes pauvres petits...



Evasion classique : Barreau scié et une corde au long du mur.

Il a fallu qu'il bénéficie de complicité extérieure... Comment aurait-il pu franchir les trois murs de ronde ?



Alors, les enfants vous persistez à proclamer l'innocence de votre oncle ? Pour en faire la preuve, la tâche ne vous sera pas facile.



Ce n'est qu'une mise en scène, inspecteur, un simulacre d'évasion. Notre Tonton a été ENLEVÉ, voilà ma conviction. Et il faut faire vite car entre les mains de ses ravisseurs, sa vie est sûrement en grand danger.



Mon petit Flico, il **FAUT** retrouver la trace de Tonton, il le faut à tout prix.



Oui, je le retrouverai. Je démasquerai les vrais coupables et je passerai à la télévision comme Rintintin.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.